

**INSTITUT DE RECHERCHE EN GEOPOLITIQUE ET D'ETUDES
STRATEGIQUES**

Revue ***Intelligence Stratégique***

Vol. 007, Numéro 018 Avril-Juin 2024
E-ISSN : 3006-5488, P-ISSN : 3006-5488



Siège social : 292, avenue Mweka, Commune de Lingwala, Kinshasa, République
Démocratique du Congo.

Téléphone : +243 82 006 1696 ; 81 86 19 121; 89 7175 074

E-mail : contact@revue-is.org, article@revue-is.org, info@revue-is.org ;

Internet : www.revue-is.org ; www.irges.org ; <https://doi.org/10.62912/>

Europe : 59, Rue du Rhône, 1204 Genève, Suisse, + 41 22 810 88 68, Chambre de
Commerce Suisse-RD Congo, info@ccsc.ch



Revue Intelligence Stratégique
Journal des publications scientifiques

Volume 7, numéro 18

Avril-Juin 2024

p-ISSN : 3006-547X ; e-ISSN : 3006-5488

<https://doi.org/10.62912/>

GESTION DU RISQUE DE CREDIT AU SEIN DE LA RAWBANK. ETUDE MENEES A LA DIRECTION GENERALE A KINSHASA

John DIASIMBUA MALEMBE

Assistant à l'Institut Supérieur de Commerce de Boma (ISC/BOMA) Kongo-Central-RDC

RESUME

Toute institution financière est exposée au risque lié à son cycle d'exploitation. Les banques ont pour fonction principale de récolter l'épargne auprès des agents économiques à forte capacité de financement et d'octroyer du crédit aux agents économiques accusant un besoin de financement. En accordant du crédit, la banque court le risque de non remboursement de celui-ci. Ainsi, il existe plusieurs risques financiers dans le secteur bancaire. Dans le présent article, nous allons étudier comment la Rawbank RD Congo gère ses risques liés à l'octroi du crédit.

Mots-clés : *gestion du risque, crédit, Rawbank.*

ABSTRACT

Any financial Institution is exposed to risks related to its operating cycle. Banks have the main function of harvesting and saving with economic agents with strong financing capacity and granting credit to economic agents that they need financing by granting credit, the bank runs the risk of non-reimbursement. There are several financial risks in the banking sector. In this article, it is a question of studying how the bank manages its risks related to the granting of loans.

Keywords : *Risk management, credit, Rawbank.*

INTRODUCTION

Les banques et autres intermédiaires financiers tendent à occuper une place prépondérante dans les désordres financiers à l'échelle internationale du

fait de l'élargissement de leurs activités de gestion et de transfert de risques entre agents. La menace que les défaillances d'institutions financières font peser sur les systèmes financiers a contraint les autorités réglementaires à mettre en place des dispositifs de malveillance des risques dont l'efficacité a fait l'objet de nombreuses controverses.

Si la théorie bancaire justifie l'existence des banques par leur capacité à résoudre des problèmes d'asymétrie d'information entre prêteurs et emprunteurs ; elle met aussi l'accent sur l'asymétrie d'information induite par l'activité même d'intermédiation au profit des banques et au détriment des créanciers et actionnaires.

Si les banques ont un avantage comparatif dans la résolution des asymétries d'informations, il s'ensuit nécessairement que leur activité est génératrice d'une information privée sur les crédits qu'elles distribuent. Ce qui contribue à l'opacité informationnelle des actifs bancaires et en conséquence, rend plus difficile une évaluation externe des banques, de leur niveau de risque ou de leurs conditions de rentabilité.

Au regard de ce qui précède, nos investigations tournent autour de la question principale notamment celle de savoir comment la Rawbank parvient-elle à gérer les risques de crédits auxquels toutes les institutions financières bancaires sont confrontées ?

Il existe plusieurs types de risques qu'une institution financière bancaire peut encourir. Cependant, la Rawbank aurait bien géré et maîtrisé le risque financier auquel elle est confrontée en tant qu'institution financière.

L'objectif principal de cette étude consiste à savoir comment une institution financière bancaire peut gérer et mesurer le risque financier. L'objectif spécifique permet de connaître comment la Rawbank gère ses crédits à travers les différents indicateurs (produit net bancaire, crédits à décaissement, bilan et fonds propres) ; déterminer les indicateurs des risques financiers (de crédits) à savoir : les crédits octroyés, la rentabilité financière, le coût du risque ; de mesurer les risques de crédit à travers les différents ratios et les mesures de dispersion.

En vue d'arriver à la réalisation des objectifs que nous nous sommes assignés, nous avons utilisé quelques méthodes et techniques nécessaires à notre étude.¹

Dans le cadre de cet article, nous avons fait recours à la méthode comparative : elle nous a permis de comparer certains faits dans le temps. A partir des informations récoltées, nous avons comparé dans le temps l'évolution de certaines variables comme les dépôts des clients, les risques financiers ainsi que l'évolution de sa situation financière.

En outre, nous nous sommes servis des techniques suivantes : l'analyse documentaire et l'interview.

Autrement appelée « observation indirecte », l'analyse documentaire c'est une technique qui porte sur des documents écrits ou non écrits, afin d'en tirer des informations nécessaires à la recherche.²

Grâce à cette technique, nous aurons à consulter et à explorer les différents documents, tels que les dictionnaires, les livres, les sites web... afin d'y tirer des éléments nécessaires en rapport avec notre sujet.

Notre réflexion s'articule autour de deux points essentiels qui permettront de faire ressortir une conclusion avec quelques suggestions. Le premier a trait au cadre conceptuel. Tandis que le second point est consacré à la présentation, à l'analyse et à l'interprétation des données.

I. CADRE CONCEPTUEL

Ce titre est essentiellement consacré à l'éclaircissement des concepts de base qui constituent l'ossature et le fondement de notre travail.

Ces concepts vont nous orienter pour connaître la matière gestion du risque de crédit au sein des Institutions financières bancaires en général et la Rawbank en particulier.

¹ SILEM A. et ALBERTINI J.M., *Lexique d'économie*, éd Dalloz, Paris, 2006, p. 162.

² BRINO A., *Méthodes des sciences sociales*, éd Montchrestien, Paris, 1971, p. 207.

I.1. Elucidation des concepts de base

Comme nous l'avons dit dans la partie introductive de ce premier chapitre, dans cette section nous allons définir les concepts de base relatifs à notre sujet, à savoir :

I. 1. 1. Risque

Un risque est un danger plus moins prévisible, ou encore une exposition au danger de quelque chose. Selon le référentiel ISO Guide 73 (vocabulaire du management du risque) « le risque est la combinaison de probabilité d'évènements et de sa conséquence » ; pour coupler les risques aux objectifs de l'organisation : « le risque est l'effet de l'incertitude sur les objectifs ».

I. 1. 2. Risque financier

Un risque financier est un risque de perdre l'argent suite à une opération financière (sur un actif financier) ou à une opération économique ayant une incidence financière (par exemple une vente à crédit ou en devises étrangères).

Les principaux types de risques financiers sont les suivants³ :

- le risque de crédit ou de contrepartie : pour une banque, c'est le risque que ses clients soient dans l'incapacité de rembourser leurs emprunts ou qu'une autre banque avec laquelle elle a des opérations encours (correspondant bancaire) soit défaillante ;
- le risque de taux : c'est le risque des prêts- emprunts. C'est le risque que les taux de crédit évoluent défavorablement. Ainsi un emprunteur à taux variables subit un risque de taux lorsque les taux augmentent car il doit payer plus cher. A l'inverse, un prêteur subit un risque lorsque les taux baissent car il perd des revenus. Pour une banque, c'est le risque que l'évolution du taux du marché conduise à un coût de rémunération des dépôts supérieurs aux gains générés par les intérêts des prêts accordés ;

³ Disponible sur <http://www.Wikipedia.Com/risquefinancier/html>.

- le risque de change : c'est le risque sur les variations des cours des monnaies entre elles. Risque sensiblement lié au facteur temps ;
- le risque de liquidité : c'est le risque sur la facilité à acheter ou à revendre un actif. Pour une banque, c'est le risque de se trouver dans l'incapacité de faire face à un retrait massif des dépôts par les clients si ce risque est susceptible de s'étendre de proche en proche entre les banques (effet domino), notamment du fait, soit de l'assèchement des financements interbancaires, soit de contagions psychologiques entre déposants, on parle du risque systémique ;
- le risque météo : c'est le risque de perte potentielle de chiffre d'affaires ou de profit due aux variations de la météo. Il concerne les quatre familles climatiques que sont la température, les précipitations, l'ensoleillement et le vent ;
- le risque pays : au sens strict, le risque pays correspond à la probabilité qu'un pays n'assure pas le service de sa dette extérieure. Autrement, si un pays connaît une crise très grave (guerre, révolution, faillites en cascade, etc.) alors même les entreprises « de confiance », malgré leur crédibilité, vont se retrouver en difficulté. C'est un risque de contrepartie lié à l'environnement de la contrepartie ;
- le risque opérationnel : le risque opérationnel pour les établissements financiers (banque et assurance) est le risque de pertes directes ou indirectes dues à une inadéquation ou à une défaillance des procédures de l'établissement (analyse ou contrôle absent ou incomplet, procédure non sécurisée), de son personnel (erreur, malveillance et fraude), des systèmes internes (panne de l'informatique...) ou à des risques externes (inondation, incendie...) ;
- le risque idiosyncratique : en gestion de portefeuille, le risque idiosyncratique est le risque lié à position particulière. Plus un portefeuille est contré, moins il y a des positions, plus ces positions sont importantes et plus le risque idiosyncratique est élevé ;
- le risque de base : c'est un risque lié à l'évolution d'un cours sous-jacent par rapport à celui de sa couverture (contrat futur...). Cette dernière n'étant pas toujours parfaitement adaptée, un écart entre les prix peut se créer, ce qu'on appelle la base ;

- le risque systémique : les établissements de crédit sont interdépendants les uns par rapport aux autres. Les pertes consécutives à la défaillance d'un établissement sont supportées, par un effet de contagion, essentiellement par le système bancaire sous trois formes :
 - ✓ les opérations bancaires conclues avec l'établissement défaillant, se traduiront par une perte pour l'établissement prêteur ;
 - ✓ la solidarité de la place oblige fréquemment tous les établissements défaillants, à participer à l'apurement du passif de l'établissement sinistré ;
 - ✓ les actionnaires d'un établissement de crédit sont fréquemment d'autres établissements qui devront conformément à leur rôle, participer au sauvetage de l'établissement défaillant. La défaillance d'un établissement de crédit, comme un jeu de dominos, peut donc déclencher des défaillances dans d'autres établissements et risque de mettre en péril tout le système bancaire.

I. 1. 3. Institution

Une institution est un organisme officiel affecté à une tâche précise d'intérêt public ou social. C'est aussi un établissement d'assistance publique ou privée.

I. 1. 4. Institution financière

Une institution financière est un type d'entreprise ayant pour but de concentrer l'épargne flottante (en dehors du circuit bancaire) c'est-à-dire permettre à ceux qui ont un excédent de trésorerie de rentabiliser cet excédent en accordant du crédit à ceux qui ont moins et à répartir les capitaux en vue de financement du commerce ou de l'industrie.

Les systèmes financiers modernes classent les institutions financières en quatre catégories⁴ : les instituts d'émission, les banques de dépôts, les banques d'affaires et les institutions financières non-bancaire ou non-monétaire.

⁴ WAUTHYE. et DUCHESNEP., *Op.cit.*, p. 59.

a. Institut d'émission

L'institut d'émission ou la banque centrale est une institution publique ayant comme mission de maintenir et garantir la stabilité de la monnaie nationale. Il assure à l'économie les moyens de paiement pour l'approvisionnement du marché intérieur et pour le paiement des biens d'équipement des activités productives du pays. Il régleme la distribution pour les banques commerciales du crédit aux entreprises et aux particuliers.

b. Banques de dépôts et autres institutions de micro-finance

Elles sont des entreprises qui font profession habituelle de recevoir du public sous forme de dépôt ou autrement des fonds remboursables à vue, à terme fixe ou avec préavis, fonds qu'elles emploient pour leur propre compte à des opérations de banque, de crédit ou de placement. Au 31 décembre 2015, la République Démocratique du Congo comptait vingt (20) établissements de crédit (banques de dépôts) ; neuf (9) entreprises de micro-finance de première catégorie ; douze (12) entreprises de micro-finance de deuxième catégorie et deux (2) sociétés de micro-finance.⁵

c. Institutions financières non bancaire ou non spécialisées

Les institutions financières non bancaires sont généralement des institutions parapubliques qui interviennent soit directement pour leur propre compte, soit comme intermédiaires dans le refinancement d'un crédit à taux bonifié (crédit national). Leurs ressources proviennent généralement d'emprunts obligataires émis dans le public ou des dépôts effectués auprès d'autres institutions (caisses d'épargne pour la caisse des dépôts).⁶

La structure financière congolaise donne quatre grandes catégories d'institutions financières non bancaires⁷ :

⁵ FINCA R.D.C et IMF live vest, Rapport annuel de la banque centrale du Congo, 2014, p. 318.

⁶ SIMOND C., *Les banques*, éd. La découverte, Bruxelles, 1996, p. 51.

⁷ Rapport annuel de la Banque centrale du Congo, 2015, p. 310.

c. 1. Institutions financières spécialisées dans le financement des Constructions financières dans l'immobilisation

Ces institutions sont les suivantes : la Caisse d'épargne du Congo (CADECO), la Compagnie Financière de Kinshasa (COFIKI), la société immobilière et Mobilière (MOBIMO), la Société Nationale d'assurances (SONAS), l'Institut National de Sécurité Sociale (INSS), etc.

c. 2. Banques de développement

Au Congo, on disposait de deux banques de développement jusqu'en 2003 à savoir : la Société Financière de Développement (SOFIDE) et le Fonds de Promotion de l'Industrie (FPI).

c. 3. Coopératives d'épargne et de Crédit (COOPEC)

Une coopérative d'épargne et de crédit est une institution financière démocratique et à but non lucratif. L'objectif des COOPEC est d'abord de développer le sens de l'épargne au niveau des membres notamment par un effort permanent d'éducation et de taux d'intérêt attractifs.

En République Démocratique du Congo, l'on dispose de 137 coopératives d'épargne et de crédits au 31 décembre 2015.

c. 4. Sociétés financières

Dans cette catégorie, nous avons : Airtel Money, Vodacom M-Pesa, Afrimoney, Orange Money, etc.

I. 1. 5. Institution financière bancaire

Une institution financière bancaire est celle qui fabrique un bien sensible, la monnaie et est à ce titre au cœur du système de financement de paiement ainsi que de la politique monétaire. Elle fait partie d'un système dont la stabilité est essentielle à celle de l'économie dans son ensemble.

I. 1. 6. Institution financière non bancaire

Les institutions financières non bancaires sont généralement des institutions parapubliques qui interviennent soit directement pour leur propre compte, soit comme crédit à taux bonifié (crédit national). Leurs ressources

proviennent généralement d'emprunts obligatoires émis dans le public ou les dépôts effectués d'autres institutions d'épargne pour la caisse de dépôts.⁸

II. PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RERSULTATS

Ce titre est consacré à l'analyse et aux mesures du risque de crédit au sein de la Rawbank. La mesure du risque financier, dont il est question ici est la prévention contre les pertes excessives ou inattendues qui pourraient affecter les profits ou la continuité d'exploitation d'une banque.

Dans le cadre du fonctionnement normal de leurs activités, toutes les institutions financières prennent et subissent des risques ; c'est pourquoi elles s'attachent à mesurer et à évaluer les risques au regard des performances de chaque métier.

En parlant des risques, il en existe deux types, à savoir : les risques financiers et les risques non financiers.

Tous les deux différents types de risques doivent être gérés et mesurés dans une banque pour atteindre les objectifs opérationnels ; pour mener de façon efficace et effective les activités opérationnelles ; pour bien protéger les avoirs propres de la banque ; pour se conformer aux lois et réglementations en vigueur, aussi qu'aux procédés et politiques internes et surtout pour réaliser les objectifs du carré magique financier d'une banque.

Nous n'allons pas accorder d'importance aux risques non financiers, car ils ne font pas l'objet de notre étude. Pour ce qui concerne cette recherche, nous allons nous baser sur les risques financiers plus précisément les risques de crédit.

II. 1. Gestion de crédit de la Rawbank

Dans son activité principale, la Rawbank collecte de l'argent auprès de ceux qui en ont en excès c.à.d. les épargnants qui dégagent une capacité de financement, pour prêter à ceux qui en ont besoin c.à.d. qui accusent un déficit de financement (Les entreprises).

⁸ SIMON C., *Les banques*, éd. La Découverte, Bruxelles, 2002, p. 51.

Sur ce, la banque est appelée à gérer le crédit qu'elle octroie à ses clients, pour éviter le non-remboursement du crédit consenti pouvant amener la banque à la faillite.

Pour comprendre la gestion de crédits de la Rawbank consentis à ses clients, nous allons analyser les points suivants : évolution du produit net bancaire (PNB) de la Rawbank ; évolution des crédits à décaissement ; et évolution du bilan et des fonds propres de la Rawbank.

II. 1. 1. Evolution du produit net bancaire

L'activité d'une banque se mesure par l'intermédiaire du produit net bancaire (PNB) qui peut être définie comme la différence entre les produits et les charges d'exploitation bancaires nés de toutes leurs activités de financement de l'économie. Ses deux composantes principales sont la marge d'intermédiation et les commissions.

La marge d'intermédiation est définie comme le résultat des banques sur leur activité de prêt tandis que les commissions sont les revenus que la banque tire en matière de conseils et d'opérations divers à ses clients.

Etant donné que nous allons procéder à la comparaison des données dans le temps, il nous est nécessaire de convertir ces données en monnaie constante qui est le dollar américain. Le tableau ci-après donne le taux de change annuel moyen.

Tableau n°01 : Evolution de taux de change annuel moyen de 2005 à 2009

Rubrique	2012	2013	2014	2015	2016
Taux de change	905,00	920,00	920,00	920,00	1.200,00

Source : Rapports annuels Rawbank 2012, 2013, 2014, 2015, 2016.

Durant la période sous- étude, le produit net bancaire de la Rawbank a évolué de la manière suivante :

Tableau n°02 : Evolution du produit net bancaire(en milliers de CDF et en USD)

Rubrique	2012	2013	2014	2015	2016
Produit net bancaire (PNB) en CDF	53.590.363	58.281.213	73.459.441	84.907.637	99.419.442
PNB en USD	59.216	63.349	79.709	92.291	82.850

Source : Rapports annuels de la Rawbank 2012, 2013, 2014, 2015, 2016.

Ce tableau montre comment a évolué le PNB de la Rawbank au cours de la période sous-étude. Il constitue ce que la banque a réalisé en exerçant ses activités, autrement appelé chiffre d'affaires net. Son évolution est croissante pendant la période sous- étude c'est- à- dire de 2012 à 2016. Par rapport en CDF, on risquerait de croire que les 99.419.442 de 2016 sont supérieurs aux 84.907.637 de 2015 ; mais en dollars américains et par rapport aux taux des années considérées, les 99.419.442 représentent 82.850 \$ et les 84.907.637 représentent 92.291 \$.

II. 1. 2. Evolution des crédits à décaissement

Les crédits à décaissement constituent l'ensemble des emprunts que la banque prévoit pour prêter à ses clients. La Rawbank distingue trois types des crédits à décaissements : les crédits de caisse, le crédit d'escompte et l'avance à terme fixe (ATF).

Tableau n°03 : Evolution des crédits à décaissements (en milliers de CDF et en USD)

Rubrique	2012	2013	2014	2015	2016
Crédits à décaissement (en CDF)	207.909.408	266.141.935	310.233.944	408.791.813	543.393.751
En dollars américains	229.734	289.285	337.210	444.339	453.828

Source : Rapports annuels Rawbank 2012, 2013, 2014, 2015, 2016.

Il ressort de ce tableau que les crédits à décaissement ont constitué le montant que la Rawbank consent pour prêter dans un bref délai. Ce montant a considérablement évolué pendant la période sous-étude, et en termes de pourcentage, le tableau ci-dessous nous en donne les chiffres :

Tableau n°04 : Evolution de l'accroissement des crédits à décaissements (en %)

Rubrique	2012	2013	2014	2015	2016
Accroissements des crédits à décaissements (en USD)	-	25,92%	16,57%	31,77%	2,14%

Source : Nos calculs à partir du tableau n°02.

Il ressort de ce tableau que les crédits à décaissement ont connu un accroissement de 25,92% de 2012 en 2013 ; de 16,57% de 2013 à 2014 ; de 31,77% de 2014 à 2015 et un très faible taux d'accroissement de 2,14% de 2015 à 2016. La croissance des crédits à décaissement pendant la période sous- étude est positive mais ils ont fluctué.

II. 1. 3. Evolution des fonds propres et du bilan de la Rawbank (en milliers de CDF)

Les fonds propres d'une banque sont la fraction de ses actifs dont le prix n'est pas aux créanciers, c'est-à-dire aux déposants ou à tout acteur économique prêtant ses fonds par la banque. Le prix de l'ensemble des investissements, des crédits prêteurs et des biens détenus par une banque doit être supérieur aux dettes. Les fonds propres sont calculés par la différence entre les actifs et les crédits emprunteurs ; s'ils sont insuffisants, une baisse ponctuelle trop forte du prix des actifs ou la défaillance d'un débiteur important peut permettre en défaut de paiement.

Pour qu'une banque soit liquide, il faut qu'elle puisse emprunter sans délai à une autre banque ou à la banque centrale. Une banque peut emprunter par la qualité de ses comptes et le montant des fonds propres affichés. Si une banque n'inspire pas suffisamment confiance, elle doit pouvoir vendre des actifs à hauteur des dettes exigibles.

Les fonds propres bancaires constituent la réserve à la disposition des dirigeants responsables pour faire face à tout imprévu ou accident. Les fonds propres sont la propriété des actionnaires par quoi ils ont droit à recevoir une partie des bénéfices quand ils existent.

Tableau n°05 : Evolution des fonds propres et du bilan de la Rawbank (milliers de CDF)

Rubrique	2012	2013	2014	2015	2016
Fonds propres	63.944.919	69.284.105	86.993.972	95.319.924	115.054.223
Total bilan	605.516.240	667.327.172	871.993.047	999.213.599	1.314.691.692

Source : Rapports annuels Rawbank 2012, 2013, 2014, 2015, 2016.

L'observation du tableau n°4 donne l'évolution des fonds propres et du bilan de la Rawbank de 2012 à 2016.

Tableau n°06 : Evolution des fonds propres et du bilan de la Rawbank (en USD)

Rubrique	2012	2013	2014	2015	2016
Fonds propres	53.287	57.737	72.495	79.433	95.879
Total bilan					

Source : Rapports annuels Rawbank 2012, 2013, 2014, 2015, 2016.

Et en termes de pourcentage, on aura la situation suivante dans le tableau ci-après :

Tableau n°07 : Evolution des fonds propres et du bilan de la Rawbank (en %)

Rubrique	2012	2013	2014	2015	2016
Fonds propres	-	8,35	25,56	9,57	20,7
Total bilan	-	10,20	30,67	14,59	31,57

Source : Nos calculs à partir du tableau n°4.

On constate dans ce tableau que les fonds propres et le total bilan des différents exercices ont connu une fluctuation d'un exercice à l'autre en 2013, les fonds propres et le total bilan étaient respectivement de 8,35 % et 10,20% ; une année après ils ont évolué de 25,56% et 30,67% ; en 2015, ils ont connu une baisse pour attendre (parvenir) 9,57% et 14,59% et enfin ils ont fortement augmenté en 2016 dont respectivement 20,7% et 31,57%.

II. 2. Gestion et maîtrise des risques de crédit

Pour la Rawbank, le risque de crédit est le risque de perte résultant d'une incapacité de l'emprunteur ou de la contrepartie à satisfaire à ses

obligations. Ce risque résulte du financement d'investissement, du financement des échanges commerciaux, de la trésorerie et d'autres activités entreprises par la banque. Il faut noter que ce risque est inhérent à la solvabilité de la contrepartie avec laquelle l'institution financière traite.

Pour comprendre comment la Rawbank gère le risque financier en son sein, les points suivants seront traités : évolution des crédits octroyés par la Rawbank ; évolution de maîtrise de risque ; croissance de la rentabilité financière de la Rawbank et autres risques que la Rawbank gère.

II. 2. 1. Crédits octroyés par la Rawbank

En octroyant les crédits à ses clients, la Rawbank court le risque que les preneurs du crédit ou de contrepartie ne soient plus à mesure (ou en position) d'honorer leurs dettes, par suite d'insolvabilité ou en raison de limitation de transfert de capitaux par les pouvoirs publics.

Pour bien analyser la gestion de risque de crédit, nous allons suivre l'évolution des crédits octroyés par la Rawbank.

Tableau n° 08 : Evolution des crédits octroyés par la Rawbank (en milliers de CDF)

Rubrique	2012	2013	2014	2015	2016
Crédits octroyés	200.600.084	238.590.988	289.774.128	394.075.674	509.845.453

Source : Rapports annuels Rawbank 2012, 2013, 2014, 2015, 2016

Les montants de crédits de différentes années ne suffisent pas pour nous informer sur la gestion des risques de crédit ; c'est pourquoi dans les lignes qui suivent nous parlerons du coût de risque de crédit pour mieux analyser cette évolution de crédits octroyés. Concernant le coût du risque de crédit, il est le rapport entre les créances douteuses et litigieuses et les encours de crédit, et il a évolué de la manière suivante :

Tableau n°09 : Evolution du coût de risque (en %)

Rubriques	2012	2013	2014	2015	2016
Créances douteuses (1)	5.339.974	5.988.634	5.157.979	2.206.824	4.435.655
Encours de crédits (2)	200.600.084	238.590.988	289.774.128	394.075.674	509.845.453

Coût de risque (1)/(2) ≤ 1	0,02661	0,0251	0,019	0,0056	0,0087
----------------------------------	---------	--------	-------	--------	--------

Source : A partir de nos calculs.

Il ressort de ce tableau que le coût de risque a évolué au cours de la période sous-étude. Ce coût était inférieur à 1 partout, et a évolué respectivement de 0,02661 ; 0,0251 ; 0,019 ; 0,0056 et 0,0087 entre 2012 et 2016. Néanmoins, le coût du risque à la Rawbank est resté faible ; ce qui prouve encore une fois de plus que cette institution financière mesure le risque.

II. 2. 2. Evolution de la rentabilité de la Rawbank (en %)

L'analyse de l'évolution de la rentabilité financière réalisée par la Rawbank nous permettra de mesurer les risques financiers dont il est question ici.

Tableau n°10 : Evolution de la rentabilité financière de la Rawbank (en %)

Rubrique	2012	2013	2014	2015	2016
Rentabilité financière	9,49	6,44	5,19	6,53	0,74%

Source : Rapports annuels Rawbank : 2012, 2013, 2014, 2015, 2016.

On observe que la rentabilité financière de la Rawbank a connu une fluctuation pendant la période sous-étude.

Tableau n°11 : Evolution de croissance de la rentabilité de la Rawbank (en milliers de CDF)

Rubrique	2012	2013	2014	2015	2016
PNB	53.590.363	58.281.213	73.459.441	84.907.637	99.419.442
Encours des crédits	200.600.084	238.590.988	289.774.128	394.075.674	509.845.453
Encours des dépôts	448.571.827	511.554.734	634.634.523	674.621.112	837.511.516
Résultat net	7.391.700	5.614.384	5.381.916	8.325.964	1.120.109
Total Bilan	605.516.240	667.327.172	871.993.047	999.213.599	1.314.691.692

Source : Rapports annuels Rawbank.

Partant de ce tableau, nous observons que dans l'ensemble il y a croissance de la rentabilité. Il ressort que le PNB, l'encours de crédits, l'encours

de dépôts, le résultat net et le total bilan ont évolué positivement pendant la période sous-étude.

Tableau n°12 : Evolution de stratégie de décroissance de la rentabilité (en %)

Rubrique	2012	2013	2014	2015	2016
PNB	-	8,75	26,04	15,58	17,09
Encours des crédits	-	18,94	21,45	36	29,38
Encours des dépôts	-	14,04	24,06	6,30	24,15
Résultat net	-	- 24,04	- 4,14	54,70	- 87,55
Total Bilan	-	10,20	30,67	14,59	31,57

Source : Nos propres calculs.

Partant de ce tableau, nous observons que dans l'ensemble comment le total Bilan a évolué en oscillation pendant la période sous-étude (sous forme de scie dentée) dont 10,20 en 2013 ; 30,67 en 2014 ; 14,59 en 2015 et 31,57 en 2016.

II. 2. 3. Mesure des risques de crédit

La mesure des risques de crédit est utilisée à la Rawbank comme la présentation contre les pertes excessives ou inattendues qui pourraient affecter les profits ou la continuité d'exploitation de cette institution.

a. Evolution des ratios : mesure des risques de crédit

Pour mesurer les risques financiers de la Rawbank, nous allons analyser les différents ratios suivants : de solvabilité ; de liquidité ; de maîtrise de risque.

a. 1. Ratio de solvabilité

Tableau n°13 : Evolution de ratio de solvabilité de la Rawbank (en %)

Rubrique	2012	2013	2014	2015	2016
Ratio de solvabilité limite ≥ 10 %	24,26	27,09	25,60	26,40	26,32

Source : Nos propres calculs.

Le ratio de solvabilité a évolué positivement pendant la période sous-étude, et il est partout supérieur à 10%. Ce qui veut dire que la Rawbank a assuré la couverture des risques de non-remboursement de 2012 à 2016.

a. 2. Ratio de liquidité

Le risque de liquidité est mesuré efficacement par la banque à travers deux outils : les écarts contractuels de liquidité et les ratios de liquidité.

Tableau n°14 : Evolution de ratio de liquidité de la Rawbank (en %)

Rubrique	2012	2013	2014	2015	2016
Ratio de liquidité $\geq 100\%$	111,1	125,9	147,9	149,4	122,59

Source : Nos propres calculs.

En observant ce tableau, nous constatons que le ratio de liquidité de la Rawbank est, pour toutes les années, supérieur à 100%. Ce qui montre que la Rawbank dispose des liquidités suffisantes pour octroyer le crédit et pour faire face aux retraits de dépôts.

a. 3. Ratio de maîtrise des risques

La maîtrise des risques consiste dans le rapport entre les créances douteuses et Créances totales brutes.

Tableau n°15 : Evolution de ratio de maîtrise des risques de la Rawbank

Rubrique	2012	2013	2014	2015	2016
Créances douteuses (1)	5.431.747	6.680.163	5.801.356	2.289.234	4.727.526
Créances totales brutes (2)	204.124.294	266.141.935	310.232.944	408.791.813	543.393.751
Ratio (1)/(2)	0,02661	0,0251	0,0187	0,0056	0,0087

Source : Nos calculs à partir des rapports annuels.

Il est à constater que les ratios de maîtrises de risques sont, pour la période sous-étude, de 0,02661 ou soit de 2,66% en 2012 ; de 2,51% en 2013 ; de 1,87% en 2014 ; de 0,56% en 2015 et de 0,87% en 2016.

b. Dispersion des risques financiers

Les ratios de rentabilité financière et de solvabilité de la Rawbank sont les deux principales variables qu'il convient de mesurer la dispersion.

b. 1. Dispersion de solvabilité

Pour la solvabilité, nous allons chercher à trouver l'écart-type et la variance pour mesurer les risques de crédit. Ainsi, connaissant les différents ratios de solvabilité, nous trouvons d'abord la moyenne de la solvabilité, en suite la variance et enfin l'écart-type.

- Moyenne de solvabilité de la Rawbank ($S\bar{R}_W$)

$$S\bar{R}_W = \frac{1}{n} \sum SR = \frac{(SR1+SR2+SR3+SR4+SR5)}{n}$$

$$S\bar{R}_W = \left(\frac{24,26+27,09+25,60+26,40+26,32}{5} \right) = 25,934$$

- Variance de Solvabilité ($\delta^2 SR$)

$$\delta^2 SR_W = \frac{\sum (SR - S\bar{R})^2}{n}$$

$$= \frac{(SR1 - S\bar{R})^2 + (SR2 - S\bar{R})^2 + (SR3 - S\bar{R})^2 + (SR4 - S\bar{R})^2 + (SR5 - S\bar{R})^2}{n}$$

$$= \frac{(24,26-25,934)^2 + (27,09-25,934)^2 + (25,60-25,934)^2 + (26,40-25,934)^2 + (26,32-25,934)^2}{5}$$

$$= \frac{2,802276+1,336336+0,111556+0,217156+0,148996}{5} = 4,61632/5$$

$$\delta^2 SR_W = 0,923264$$

- Ecart-type de Solvabilité de la Rawbank (δSR_W)

$$\delta SR_W = \sqrt{\delta^2 SR} = \sqrt{0,923264} = 0,9608662758$$

- Coefficient de variation de la solvabilité de la Rawbank (CV SR_W)

$$CV SR_W = \frac{SR_f}{\bar{R}_f} \times 100$$

$$= \frac{0,9608662758}{25,934} \times 100$$

$$= 3,705 \%$$

b. 2. Dispersion de rentabilité financière

Partant de la rentabilité financière réalisée par la Rawbank, nous allons chercher à trouver l'écart-type et la variance pour mesurer les risques de crédit. Ainsi, connaissant les rentabilités, nous trouvons d'abord la moyenne de la rentabilité, en suite la variance et enfin l'écart-type.

- Moyenne de rentabilité financière ($\bar{R}_f$)

$$\bar{R}_f = \frac{1}{n} \sum Rf = \frac{(Rf1+Rf2+Rf3+Rf4+Rf5)}{n}$$

$$\bar{R}_f = \left(\frac{9,49+6,44+5,19+6,53+0,74}{5} \right) = 5,678$$

- Variance de rentabilité financière ($\delta^2 R_f$)

$$\begin{aligned} \delta^2 R_f &= \frac{\sum (R_f - \bar{R}_f)^2}{n} \\ &= \frac{(R_{f1} - \bar{R}_f)^2 + (R_{f2} - \bar{R}_f)^2 + (R_{f3} - \bar{R}_f)^2 + (R_{f4} - \bar{R}_f)^2}{n} \\ \delta^2 R_f &= \frac{(9,45-5,678)^2 + (6,44-5,678)^2 + (5,19-5,678)^2 + (6,53-5,678)^2 + (0,74-5,678)^2}{5} \\ &= \frac{14,227984+0,580644+0,238144+0,725904+24,383844}{5} = 40,15654/5 \end{aligned}$$

$$\delta^2 R_f = 8,031308$$

- Ecart-type de rentabilité financière (δR_f)

$$\delta R_f = \sqrt{\delta^2 R_f} = \sqrt{8,031308} = 2,8339562453$$

- Coefficient de variation de la rentabilité financière (CVR_f)

$$\begin{aligned} \text{CVR}_f &= \frac{\delta R_f}{\bar{R}_f} \times 100 \\ &= \frac{2,8339562453}{5,678} \times 100 \\ &= 49,91 \% \end{aligned}$$

En comparant les deux coefficients de variation, nous réalisons qu'il y a plus de dispersion dans les ratios de rentabilité financière que dans ceux de solvabilité de la Rawbank.

c. Provision pour risques financiers de crédit

Pour se couvrir contre les risques de crédit, la Rawbank constitue des provisions. Ainsi elles se présentent comme suit :

Tableau n°16 : Evolution des provisions pour risques de crédit

Rubrique	2012	2013	2014	2015	2016
Provision pour risque	1.245.000	1.953.443	2.328.322	2.855.121	5.705.736

Source : Rapports annuels 2012, 2013, 2014, 2015, 2016.

La constitution de provisions pour risques a aussi permis à la Rawbank de se couvrir contre les risques financiers.

II. 2. 4. Notation

Hormis la diversification et la constitution de provisions pour risques, la Rawbank pratique aussi la technique de notation interne pour gérer le risque de non-remboursement. La notation est l'évaluation par un établissement financier du risque de non-remboursement d'un emprunt émis sur le marché.

a. Types de notation

Il existe deux types de notation, à savoir : interne et externe.

a. 1. Notation interne

La notation interne est l'évaluation par un établissement financier du risque de non-remboursement du crédit octroyé à ses clients. La pratique de cette notation permet à la Banque d'appliquer la tarification différenciée aux clients individuels en fonction du risque. Cette notation permet également à cette institution de produire l'information nécessaire pour calculer le capital économique et les rendements corrigés par les risques.

a. 2. Notation externe

La notation externe est celle pratiquée sur le marché boursier dans le secteur bancaire. Ceci ne fait pas l'objet de notre étude parce que le marché boursier n'existe pas dans le pays et que cette banque n'est pas introduite (ou cotée) en bourse.

CONCLUSION

Cette étude qui a porté sur la gestion des risques de crédit au sein de la Rawbank de 2012 à 2016, a permis d'analyser les risques auxquels cette institution bancaire est confrontée.

Au regard des questions soulevées à la problématique, à savoir : la Rawbank est-elle confrontée au risque de crédit ? Comment analyser les différents risques financiers liés à l'activité financière d'une banque ?

Nous avons formulé les hypothèses suivantes : il existerait plusieurs types de risques qu'une institution financière bancaire encourt ; néanmoins, il semble que la Rawbank serait confrontée au risque financier suite à une opération financière ou à une opération économique ayant une incidence financière. Du reste, la Rawbank parviendrait à maîtriser les risques financiers auxquels elle encourt.

La récolte des informations et leur dépouillement ont été rendus possibles grâce à l'utilisation des techniques (documentaire et d'interview) et méthodes (descriptive, statistique et comparative).

Après analyse des données, nous avons constaté ce qui suit :

- le produit net bancaire (PNB) qui mesure l'activité d'une banque a évolué de façon croissante durant toute la période sous-étude, soit de 59.216\$ en 2012, de 63.349\$ en 2013, de 79.709\$ en 2014, de 92.291\$ en 2015 et de 82.850\$ en 2016 ;
- les crédits à décaissement qui constituent l'ensemble des emprunts que la banque prévoit pour prêter à ses clients ont évolué aussi de façon croissante dont 229.734\$ en 2012, de 289.285\$ en 2013, de 337.210\$ en 2014, de 444.339\$ en 2015 et de 453.828\$ en 2016 ;
- le risque de crédit est très bien géré, car le coût du risque est resté faible de 2012 à 2016, soit 0,02661 en 2012 ; 0,0251 en 2013 ; 0,019 en 2014 ; 0,0056 en 2015 et 0,0087 en 2016 ;
- le ratio de solvabilité a évolué positivement pendant la période sous-étude et il est supérieur à 10%, soit 24,26 en 2012 ; 27,09 en 2013 ; 25,60 en 2014 ; 26,40 en 2015 et 26,32 en 2016 ; ce qui donne une moyenne générale de 25,934 ;
- de même, les ratios de liquidité ont été supérieurs à 100%, soit de 111,10% en 2012 ; 125,9% en 2013 ; 147,9% en 2014 ; 149,4% en 2015 et 122,59% en 2016.

Les risques financiers existent dans la gestion de toute entreprise œuvrant dans le secteur de crédit. Par conséquent, il revient aux gestionnaires d'institutions financières de les maîtriser avec une bonne gestion.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BERTRAND J. L., *Les entreprises européennes face à la gestion des risques météorologiques*, Economies et sociétés, Economie de l'Entreprise, 2008.
- BRINO A., *Méthodes des sciences sociales*, éd Montchrestien, Paris, 1971.
- FINCA R.D.C et IMF live vest, Rapport annuel de la banque centrale du Congo, 2014.
- <http://www.wikipedia.com/risque financier/html>
- Rapport annuel de la Banque Centrale du Congo 2014.

-
- Rapport annuel de la Banque Centrale du Congo, 2015.
 - Rapport annuel de la Banque centrale du Congo, 2015.
 - Rawbank, Rapport financier, Kinshasa, 2012.
 - Rawbank, Rapport financier, Kinshasa, 2013.
 - Rawbank, Rapport financier, Kinshasa, 2014.
 - Rawbank, Rapport financier, Kinshasa, 2015.
 - Rawbank, Rapport financier, Kinshasa, 2016.
 - SILEM A. et ALBERTINI J.M., *Lexique d'économie*, éd. Dalloz, Paris, 2006.
 - SIMON C., *Les banques*, éd. La découverte, Bruxelles, 2002.
 - SIMOND C., *Les banques*, éd. La découverte, Bruxelles, 1996.
 - WAUTHYE. et DUCHESNEP., *Economie financière, opérations de banque et de bourse*, d. La procur Namur, Bruxelles, 1969.
 - www.rawbank.cd.